



In eine gerechte, lebenswerte Zukunft investieren

Investir dans notre travail signifie : se poser en partenaire des gens qui aspirent à un meilleur avenir. Les investisseurs du Projet Faim expriment de manière directe et active leur partenariat et leur solidarité par des moyens financiers et/ou par leur engagement personnel. Ils sont confiants du fait que leurs investissements permettent aux personnes participants aux programmes d'effectuer les changements nécessaires.

Nous ne faisons pas de différence entre donateurs et bénéficiaires. Les investissements dans les programmes du Projet Faim aboutissent au développement local qui est positif pour tous. Chacune et chacun, dans sa communauté, travaille dur pour rendre ces développements possibles. Tous profitent de ces investissements. Il s'agit de créer pour chacun d'entre nous un avenir équitable et décent. Merci d'investir dans notre travail !

Soutenez le Projet Faim avec des cadeaux originaux et durables pour Noël !

Une gourde WaterToGo avec le logo THP qui nettoie et rend potable n'importe quelle eau grâce à un système de filtrage intégré révolutionnaire (25 CHF sont reversés au Projet Faim) ou des sous-vêtements pour hommes faits avec des bouteilles PET recyclées (choisissez THP à la fin de l'achat et 5% du prix de vente seront reversés à THP) ? Informez-vous sur www.watertogo.ch/thp/ und www.wonderlands.ch.



Témoignage - Visite d'un épicerie au Malawi

Corinne Corradi, géographe, anciennement active dans le milieu du développement internationale, raconte son expérience suite à sa visite dans un épicerie du Projet Faim au Malawi : « Pour dire la vérité, j'étais plutôt sceptique, lorsque j'ai réservé un jour de mon

voyage au Malawi pour pouvoir visiter un épicerie du Projet Faim. Curieuse, mais sceptique !

J'ai déjà vu, soutenu et travaillé sur beaucoup de projets par le passé, et je me suis souvent demandée si ces projets seront durables pour les gens sur place. Cependant, quand j'ai rencontré Esther, j'ai très vite remarqué que cette femme a su saisir sa chance. Elle s'est créée des perspectives pour l'avenir. Il y a 4 ans, elle a été conseillée et encouragée par le Projet Faim de prendre un prêt sous forme de semences et d'engrais.

Depuis, ses récoltes ont quadruplé, et, avec la recette, Esther a financé une petite maison et le collège de sa fille. Comme elle peut maintenant récolter dans ses champs plus de 25 sacs de 50 kg de maïs par saison, elle

est aussi devenue employeur et embauche des ouvriers agricoles. Le maïs est vendu à l'épicentre, et le prêt a aussi été remboursé sous forme de maïs. L'épicentre stocke les produits dans un grenier et tient, de cette manière, des réserves locales pour les périodes de sécheresse, ce que le marché ne fait pas. De cette manière, tous peuvent profiter et la population autour de l'épicentre est protégée en période de sécheresse et des prix volatils du marché.



Esther a 36 ans, elle est célibataire et comptait avant parmi les foyers les plus vulnérables. L'épicentre lui a offert un nouveau départ, comme il l'a fait pour beaucoup d'autres. Plus tard, quand ces personnes ont repris pied, elles s'investissent dans leur communauté et permettent à de nouveaux groupes de profiter des conseils et des prêts. Ce sont des principes solides sur lesquels la communauté villageoise s'oriente : de la responsabilité individuelle à la capacité d'action, la prise de décisions utiles et bonnes pour soi et tous les autres. Ainsi, à côté d'un hôpital pour femme indépendant, des écoles, une banque indépendante et des petits magasins se sont créés. Maintenant que le village a organisé l'accès à l'approvisionnement en électricité par

le gouvernement, un moulin et un petit atelier de couture s'y sont ajoutés. Ce sont des petits pas, mais les gens sont motivés et ils participent activement à la mise en place au niveau local de leurs réseaux sociaux et de l'infrastructure pour mieux profiter des services de bases proposés l'Etat. J'aurais aimé rester plus longtemps pour mieux connaître la communauté et l'épicentre. Mais ce que j'ai vu m'a convaincu. Continuez comme ça ! ».

De la vie d'une partenaire au Ghana

Florence Anass, 45 ans, mariée, 3 enfants, résidant à Mintakrom, raconte : « Quand le Projet Faim est devenu actif dans notre commune et a commencé à offrir des formations sur des sujets comme, par exemple, épargner de l'argent, solliciter un prêt et gérer son magasin, j'y ai participé régulièrement. Nous, les femmes, avons aussi appris comment soutenir nos maris pour entretenir nos familles. Je me suis vite rendue compte que ce n'était pas seulement le devoir de mon mari mais aussi le mien.

Des cours concernant la violence domestique, comment cohabiter paisiblement avec son partenaire, le rôle des sexes, les droits de l'Homme et la santé sexuelle ont également été proposés. Tous ces cours ont changé ma manière de penser. Je ne fais plus les choses

comme j'y étais habituée auparavant. J'ai commencé à développer de nouvelles idées par exemple comment je voulais me développer moi-même et développer mon magasin.



J'ai pris un prêt à la banque de l'épicentre et ai commencé à appliquer les techniques entrepreneuriales que j'ai apprises pendant les cours. Mon entreprise a commencé à évoluer rapidement. J'ai été moi-même très surprise que l'entreprise prospère si vite. A partir de ce moment-là, je ne présentais

plus mes marchandises sur une table dans la rue, mais j'ai ouvert mon propre magasin dans un container. Aujourd'hui, je gagne grâce à mon magasin assez d'argent pour soutenir financièrement mon mari.

Notre fils aîné a achevé avec succès l'université, notre deuxième enfant va au collège et notre troisième enfant à l'école primaire. Aujourd'hui, je peux dire avec confiance que je suis financièrement indépendante et que je mène une vie heureuse et satisfaisante avec mon mari. Notre but étant que nos enfants puissent terminer avec succès leurs études. Mon objectif personnel pour le futur est de cotiser un montant volontaire auprès de l'assurance retraite pour que je puisse mener une vie agréable après mon soixantième anniversaire. Le Projet Faim a vraiment apporté dans ma vie un nouvel espoir et j'en suis très reconnaissante. »

Merci pour votre soutien!

Alexandra Koch, directrice THP Suisse

